

# L'AMOUR EN ACTE

UNE SÉRIE DE CYPRIEN SACCAL

LE GREC - CONCOURS  
SÉRIE COURTE

Inspiré par les ateliers de  
théâtre de Laurence Kassovitz

---

**EPISODE 1 - AMOUR INFIDELE (Don Juan - Molière, Acte 1 scène 2)**

1.EXT.NUIT.CAFE JULES VERNE

Devant le café Jules Verne, une longue file d'attente s'étale sur plusieurs mètres. Le bruit de la foule est couvert par les battements d'une musique électronique.

2.INT.NUIT.COMPTOIR

A l'intérieur, un DJ mixe un son pop/électro. La foule a envahi l'espace. De grandes affiches mentionnent la "*Soirée Saint-Valentin : DJ Set prolongé de 22h à 4h*".

CUT TO.

Seuls au comptoir, Don Juan, un beau jeune homme maghrébin, t-shirt noir et jean déchiré, les mèches blondes, discute avec son ami Sganarelle, en chemise bleue. Le téléphone de Sganarelle est posé sur le comptoir. Don Juan paraît ailleurs, il cherche du regard quelqu'un. Sganarelle observe dans sa direction : trois jolies jeunes femmes dansent près du DJ.

SGANARELLE

Moi, je crois, sans vous faire tort, que vous avez quelque nouvel amour en tête.

DON JUAN

(ailleurs)

Tu le crois ?

SGANARELLE

Oui.

Un temps. Don Juan avale sa bière d'une traite.

DON JUAN

Ma foi, tu ne te trompes pas... Et je dois t'avouer qu'un autre objet a chassé Elvire de ma pensée.

Le groupe de filles passe près de Don Juan.

SGANARELLE

En ce cas, Monsieur, je vous dirai franchement que je n'approuve point votre méthode, et que je trouve fort vilain d'aimer de tous côtés comme vous faites.

DON JUAN

Quoi ? Tu veux qu'on se lie à  
demeurer au premier objet qui nous  
prend, qu'on renonce au monde pour  
lui, et qu'on n'ait plus d'yeux  
pour personne ?

Le groupe de filles s'installe au comptoir à la droite de  
Don Juan. Ce dernier est ravi.

DON JUAN

(parlant aussi pour les  
filles)

La belle chose de vouloir se piquer  
d'un faux honneur d'être fidèle, de  
s'ensevelir pour toujours dans une  
passion, et d'être mort dès sa  
jeunesse à toutes les autres  
beautés qui nous peuvent frapper  
les yeux !

Don Juan sourit à l'une des filles. Il fait un signe à la  
serveuse.

DON JUAN

Non, non : la constance n'est  
bonne que pour des ridicules ;  
toutes les belles ont droit  
de nous charmer, et l'avantage  
d'être rencontrée la première ne  
doit point dérober aux autres les  
justes prétentions qu'elles ont  
toutes sur nos cours.

La serveuse serre trois bières à Don Juan. Il les offre aux  
filles. L'une d'entre elle semble attirer l'attention de Don  
Juan.

DON JUAN

(se rapprochant de la fille)

Je me sens un cœur à aimer toute la  
terre. Et comme Alexandre, je  
souhaiterais qu'il y eût d'autres  
mondes, pour y pouvoir étendre mes  
conquêtes amoureuses.

Sganarelle explose de rire, ce qui détourne l'attention de  
la fille.

SGANARELLE

Vous parlez comme un livre.

Don Juan s'étonne.

DON JUAN  
Qu'as-tu à dire là-dessus ?

SGANARELLE  
(amusé)  
Je ne sais que dire... Vous savez ce que vous faites, vous ; et si vous ne croyez rien, vous avez vos raisons ; mais il y a de certains petits impertinents dans le monde, qui sont libertins sans savoir pourquoi, qui font les esprits forts, parce qu'ils croient que cela leur sied bien

Tête de Don Juan.

SGANARELLE  
Et si j'avais un ami comme cela, je lui dirais fort nettement, le regardant en face : « Osez-vous bien ainsi vous jouer au Ciel, et ne tremblez-vous point de vous moquer comme vous faites des choses les plus saintes ? » C'est bien à vous que je parle, petit ver de terre, petit mirmidon que vous êtes !

Don Juan s'esclaffe.

SGANARELLE  
(amusé)  
Je parle au maître que j'ai dit ! (Reprenant) "Pensez-vous que pour être de qualité, pour avoir une perruque blonde et bien frisée, des plumes à votre chapeau, un habit bien doré, vous en soyez plus habile homme, que tout vous soit permis, et qu'on n'ose vous dire vos vérités ? Apprenez de moi, qui suis votre amie, que le Ciel punit tôt ou tard les impies, qu'une méchante vie amène une méchante mort, et que..."

DON JUAN  
Paix !

Don Juan règle la serveuse et quitte le comptoir, énervé. Sganarelle tout sourire finit sa grenadine. La jeune femme courtisée par Don Juan le dévore du regard. Sganarelle lui

sourit à son tour. La jeune femme se rapproche de lui. Nous voyons sa photo sur le téléphone de Sganarelle ouvert sur l'application *Pure*, un site de rencontres érotique. Sganarelle sourit et appelle la serveuse de la main.

FIN

**EPISODE 2 : AMOUR APPARENT (Cyrano de Bergerac - Edmond de Rostand, Acte 1 Scène 2 et Acte 3 Scène 4)**

1. INT. NUIT. SALLE PRINCIPALE

Enervé, Don Juan quitte le comptoir et y laisse Sganarelle seul (scène précédente aperçue ici depuis le point de vue de la table devant le comptoir). Sur la table devant le comptoir, une jolie demoiselle attend avec excitation son date. La serveuse passe nettoyer la table. Roxane sort son téléphone et ouvre l'application Tinder. Elle montre les messages à la serveuse (Antiochus).

ANTIOCHUS

(enjouée, lisant le message)  
Laissez un peu que l'on profite de  
cette occasion qui s'offre de  
pouvoir se parler doucement, sans  
se voir... On se devine à peine.  
Vous voyez la noirceur d'un long  
manteau qui traîne, j'aperçois la  
blancheur d'une robe d'été. Moi je  
ne suis qu'une ombre, et vous  
qu'une clarté !

Roxane rigole et scrolle sur un autre message.

ANTIOCHUS

(lisant)  
Ton nom est dans mon cœur comme  
dans un grelot,  
Et comme tout le temps, Roxane, je  
frissonne,  
Tout le temps, le grelot s'agite,  
et le nom sonne !

La serveuse sourit. Roxane tient le téléphone près de son cœur.

## 2.EXT.NUIT.DEVANTURE CAFE JULES VERNE

Dans la file d'attente, Cyrano, le physique large, les cheveux frisés, le teint blême, s'ennuie. Il sort un livre de son sac : *Suicide Squad*. Il lit au milieu de la foule.

## 3.INT.NUIT.SALLE PRINCIPALE

Roxane s'impatiente. Elle a le regard rêveur. Cyrano apparaît face à elle, l'air hésitant. Il tire la chaise et s'installe face à Roxane. La jeune femme masque.

Cyrano comprend.

CYRANO

(niais)

Ton nom est dans mon cœur comme  
dans un grelot,  
Et comme tout le temps, Roxane, je  
frissonne,  
Tout le temps, le grelot s'agite,  
et le nom sonne !

Roxane sort son téléphone discrètement et compare Cyrano avec sa photo Tinder : il y a les cheveux lisses, la silhouette fine et le visage plus gracieux. Le nom du profil est Christian.

CYRANO

La scène, n'est-ce pas, produit  
beaucoup d'effet ?

Les deux jeunes gens se dévisagent longuement. Roxane fait la tête.

CYRANO

Vous souvient-il du soir où  
Christian vous parla sous le balcon  
? Eh bien toute ma vie est là :  
Pendant que je restais en bas, dans  
l'ombre noire, d'autres montaient  
cueillir le baiser de la gloire !  
C'est justice, et j'approuve au  
seuil de mon tombeau : Molière a du  
génie et Christian était beau !

Roxane voudrait partir. Au loin, la serveuse lui fait un clin d'oeil et lève son pouce en l'air. Roxane en profite et se lève.

ROXANE

Ma soeur ! Ma soeur !

CYRANO

(retenant Roxane par le bras)  
Non, non... n'allez chercher  
personne. Quand vous reviendriez,  
je ne serais plus là...

Debout aux côtés de Cyrano, Roxane aperçoit dans son sac le livre *Suicide Squad* mais d'où elle est, elle lit "Suicide"... Roxane change du tout au tout. Elle sourit à Cyrano et se rassoit.

ROXANE

(fausse)  
Je vous aime, vivez !

Cyrano s'étonne. Il sourit un instant puis réfléchit.

CYRANO

Non... Car c'est dans le conte que lorsqu'on dit "Je t'aime" au prince plein de honte, il sent sa laideur fondre à ces mots de soleil... Mais tu t'apercevrais que je reste pareil.

ROXANE

(se frappant le cœur)  
J'ai fait votre malheur... Moi...  
Moi...

CYRANO

Vous ?... Au contraire ! J'ignorais la douceur féminine. Ma mère ne m'a pas trouvé beau. Je n'ai pas eu de sœur. Plus tard, j'ai redouté l'amante à l'œil moqueur. Je vous dois d'avoir eu, tout au moins, une amie. Grâce à vous une robe a passé dans ma vie.

Cyrano se lève.

CYRANO

Je m'en vais, pardon, je ne peux faire attendre. (Désignant la nuit)  
Vous voyez, le rayon de lune vient me prendre !

Roxane se lève et le rassoit, de force. Elle se met à genoux et feint d'être peinée. Elle pleure.

CYRANO

Je ne veux pas que vous pleuriez  
moins ce charmant, ce bon, ce beau  
Christian ; mais je veux seulement  
que lorsque le grand froid aura  
pris mes vertèbres, vous donniez un  
sens double à ces voiles funèbres,  
Et que son deuil sur vous devienne  
un peu mon deuil.

ROXANE

Je n'aimais qu'un seul être et je  
le perds deux fois...

Roxane redouble de larmes. Elle aperçoit alors face à elle  
le sac de Cyrano et le titre complet du livre : *Suicide  
Squad*.

Roxane se lève, embêtée. Cyrano la prend par la main et  
l'emmène sur la piste.

CUT TO.

Sur la piste, Cyrano et Roxane dansent un slow. Roxane nous  
regarde face caméra, prise au piège.

FIN

**EPISODE 3 : AMOUR NEFASTE (Le Sicilien - Molière, Acte 1  
Scène 2)**

1.INT.NUIT.PISTE DE DANSE

Cyrano et Roxane partagent une belle complicité sur la piste  
de danse. Ce n'est pas vraiment le cas du couple à leur  
côté. Isidore est concentrée sur son téléphone portable. La  
jeune femme reçoit plein de messages sous sa nouvelle  
publication Instagram : une photo d'elle en robe. Face à  
elle, Don Pèdre, son petit ami, se sent seul. Les deux  
bougent en rythme sans s'échanger le moindre regard.

DON PEDRE

Vous trouvez donc bon qu'on vous  
aime ?

Isidore lève la tête et l'affronte du regard. Elle replonge  
dans son téléphone pour répondre aux commentaires.

DON PEDRE

Vous trouvez donc bon qu'on vous  
aime ?

ISIDORE  
 (saoûlée, la tête dans son  
 téléphone)  
 Fort bon, cela n'est jamais  
 qu'obligeant.

DON PEDRE  
 Et vous voulez du bien à tous ceux  
 qui prennent ce soin ?

ISIDORE  
 (la tête dans son téléphone)  
 Assurément.

DON PÈDRE  
 C'est dire fort net ses pensées.

Isidore lève la tête.

ISIDORE  
 À quoi bon de dissimuler ? Quelque  
 mine qu'on fasse, on est, toujours,  
 bien aise d'être aimée : ces  
 hommages à nos appas, ne sont,  
 jamais, pour nous déplaire.

Isidore se rapproche de Don Pèdre et fait mine de le  
 séduire.

ISIDORE  
 Quoi qu'on en puisse dire, la  
 grande ambition des femmes est,  
 croyez-moi, d'inspirer de l'amour.  
 Tous les soins qu'elles prennent,  
 ne sont que pour cela ; et l'on  
 n'en voit point de si fière, qui ne  
 s'applaudisse en son coeur des  
 conquêtes que font ses yeux.

Isidore sourit puis quitte la piste de danse. Don Pèdre la  
 suit.

DON PÈDRE  
 Mais si vous prenez, vous, du  
 plaisir, à vous voir aimée ;  
 savez-vous bien, moi qui vous aime,  
 que je n'y en prends nullement ?

Isidore marche de plus en plus vite, cherchant à fuir Don  
 Pèdre. Ils passent devant un canapé où est installé  
 Sganarelle qui roule une pelle à la jeune fille du comptoir.

ISIDORE

Je ne sais pas pourquoi cela ; et si j'aimais quelqu'un, je n'aurais point de plus grand plaisir, que de le voir aimé de tout le monde. Y a-t-il rien qui marque, davantage, la beauté du choix que l'on fait ? Et n'est-ce pas pour s'applaudir, que ce que nous aimons, soit trouvé fort aimable ?

DON PÈDRE

Chacun aime à sa guise, et ce n'est pas là ma méthode. Je serai fort ravi qu'on ne vous trouve point si belle ; et vous m'obligerez, de n'affecter point tant de la paraître à d'autres yeux.

Isidore éclate de rire. Elle s'arrête pour affronter Don Pèdre.

ISIDORE

(désignant son téléphone)

Quoi ! Jaloux de ces choses-là ?

DON PÈDRE

Oui, jaloux de ces choses-là ; mais jaloux comme un tigre, et, si vous voulez, comme un Diable. Mon amour vous veut toute à moi ; sa délicatesse s'offense d'un sourire d'un regard qu'on vous peut arracher. Et tous les soins qu'on me voit prendre, ne sont que pour fermer tout accès aux galants, et m'assurer la possession d'un cœur dont je ne puis souffrir qu'on me vole la moindre chose.

ISIDORE

Certes, voulez-vous que je dise ? Vous prenez un mauvais parti ; et la possession d'un cœur est fort mal assurée, lorsqu'on prétend le retenir par force. Pour moi, je vous l'avoue, si j'étais galant d'une femme qui fût au pouvoir de quelqu'un, je mettrais toute mon étude à rendre ce quelqu'un jaloux, et l'obliger à veiller, nuit, et jour, celle que je voudrais gagner. C'est un admirable moyen d'avancer

[...]

ISIDORE [suite]  
 ses affaires : et l'on ne tarde  
 guère à profiter du chagrin, et de  
 la colère que donne à l'esprit  
 d'une femme, la contrainte et la  
 servitude.

DON PÈDRE  
 Si bien, donc, que si quelqu'un  
 vous en contait, il vous trouverait  
 disposée à recevoir ses vœux ?

ISIDORE  
 Je ne vous dis rien là-dessus. Mais  
 les femmes, enfin, n'aiment pas  
 qu'on les gêne ; et c'est beaucoup  
 risquer, que de leur montrer des  
 soupçons, et de les tenir  
 renfermées.

Don Pèdre se radoucit, bien embêté.

DON PÈDRE  
 Mais tout cela ne part que d'un  
 excès d'amour.

ISIDORE  
 Si c'est votre façon d'aimer, je  
 vous prie de me haïr

DON PÈDRE  
 Vous êtes, aujourd'hui, dans une  
 humeur désobligeante ; et je  
 pardonne ces paroles au chagrin où  
 vous pouvez être, de vous être  
 levée matin.

Don Pèdre s'éloigne. Isidore lève les yeux au ciel. Elle  
 rallume son téléphone et continue de répondre aux  
 commentaires. Au loin, une serveuse (Arsace) la dévisage.

FIN

**EPISODE 4 : AMOUR NAISSANT (Bérénice - Racine, Acte 3 Scène  
 2)**

1.INT.NUIT.SALLE PRINCIPALE

Antiochus, la serveuse, sert une bière à un homme d'une  
 quarantaine d'années (le père de Juliette). Une autre  
 serveuse se tient à ses côtés : Arsace.

ARSACE

Ainsi le ciel s'apprête à vous rendre justice. Vous partirez Seigneur, mais avec Bérénice. Loin de vous la ravir on va vous la livrer.

Antiochus ne comprend pas. Arsace lui désigne Bérénice (Isidore aperçue précédemment), assise seul sur une banquette du café. Titus (Don Pèdre aperçu précédemment) danse avec une autre fille.

Antiochus n'en croit pas ses yeux.

ANTIOCHUS

Arsace, laisse-moi le temps de respirer. Ce changement est grand, ma surprise est extrême ! Titus entre mes mains remet tout ce qu'il aime ! Dois-je croire, grands dieux... ce que je viens d'ouïr ? Et quand je le croirais, dois-je m'en réjouir ?

ARSACE

Mais moi-même, Seigneur, que faut-il que je croie ? Quel obstacle nouveau s'oppose à votre joie ? Vous fuyez un hymen qui vous faisait trembler. Cet hymen est rompu. Quel soin peut vous troubler ? Suivez les doux transports où l'amour vous invite.

Antiochus réfléchit, tout en préparant une bière.

ANTIOCHUS

Quoi ! Je lui pourrais plaire ? Bérénice à mes vœux ne serait plus contraire ? Bérénice d'un mot flatterait mes douleurs ? Penses-tu seulement que parmi ses malheurs, quand l'univers entier négligerait ses charmes, l'ingrate me permît de lui donner des larmes. Ou qu'elle s'abaissât jusqu' à recevoir des soins, qu'à mon amour elle croirait devoir ?

ARSACE

Et qui peut mieux que vous consoler sa disgrâce ? Sa fortune, Seigneur, va prendre une autre face. Titus la quitte.

Bérénice, peinée, s'installe au comptoir. Arsace lance un regard entendu à Antiochus.

ANTIOCHUS

(à voix basse)

Hélas ! De ce grand changement, il ne me reviendra que le nouveau tourment, d'apprendre par ses pleurs à quel point elle l'aime. Je la verrai gémir, je la plaindrai moi-même. Pour fruit de tant d'amour j'aurai le triste emploi, de recueillir des pleurs qui ne sont pas pour moi.

ARSACE

Quoi ! Ne vous plairez-vous qu'à vous gêner sans cesse ? Jamais dans un grand coeur vit-on plus de faiblesse ? Ouvrez les yeux, Seigneur, et songeons entre nous Par combien de raisons Bérénice est à vous. Puisque aujourd'hui Titus ne prétend plus lui plaire, songez que votre hymen lui devient nécessaire.

Arsace pousse Antiochus vers Bérénice afin qu'elle prenne commande.

BERENICE

(à Antiochus)

Un Coca... Chérie...

ANTIOCHUS

(étonnée)

Plaît-il ?

BERENICE

Un Coca Cherry... A la Cerise...

ANTIOCHUS

Ah oui !

Antiochus se retourne vers Arsace et lui fait les gros yeux.

ARSACE

(préparant une bière)

À ses pleurs accordez quelques jours, de ses premiers sanglots laissez passer le cours. Tout parlera pour vous, le dépit, la vengeance, l'absence de Titus, le

[...]

ARSACE [suite]  
 temps, votre présence. Trois  
 sceptres, que son bras ne peut seul  
 soutenir, vos deux États voisins,  
 qui cherchent à s'unir. L'intérêt,  
 la raison, l'amitié, tout vous lie.

Antiochus s'apprête à servir le Coca à Bérenice. Celle-ci a disparu. Antiochus l'aperçoit dehors en train de quitter les lieux.

ANTIOCHUS  
 Respectons sa douleur... Assez  
 d'autres viendront lui conter son  
 malheur...

Arsace souffle et laisse Antiochus rêveuse.

FIN

**EPISODE 5 : AMOUR INTERDIT (Roméo et Juliette - Shakespeare, Acte 1 Scène 2)**

1.INT.NUIT.SALLE PRINCIPALE

Bérenice quitte le comptoir et s'en va (POV table devant le comptoir). A la table juste devant le comptoir, Roméo, un jeune homme brun, apporte une bière à Juliette, un homme noir.

ROMEO  
 (chantant, la bière à la main)  
 Voilà mon homme... Oh... Voilà mon  
 amour...

Roméo tend la bière à Juliette.

ROMEO  
 (à Juliette, joueur)  
 Que dit-il ? Rien... Il se tait...  
 (Juliette sourit et boit une  
 gorgée) Mais non ; son regard  
 parle, et je veux lui répondre...  
 Ce n'est pas à moi qu'il s'adresse.  
 Deux des plus belles étoiles du  
 ciel, ayant affaire ailleurs,  
 adjurent ses yeux de vouloir bien  
 resplendir dans leur sphère jusqu'à  
 ce qu'elles reviennent.

Juliette, perturbé, repose son verre. Il vient d'apercevoir son père au comptoir. Juliette hésite à parler.

ROMEO  
 (toujours joueur)  
 Ah ! Si les étoiles se  
 substituaient à ses yeux, en même  
 temps que ses yeux aux étoiles...

Juliette fait les gros yeux à Roméo.

ROMEO  
 Le seul éclat de ses joues ferait  
 pâlir la clarté des astres, comme  
 le grand jour, une lampe...

Juliette pose sa main sur sa joue pour cacher son visage.

ROMEO  
 Voyez comme il appuie sa joue sur  
 sa main ! Oh ! Que ne suis-je le  
 gant de cette main ! Je toucherais  
 sa joue !

Roméo approche sa main de Juliette. Ce dernier la prend dans  
 la sienne et la serre fort, regardant derrière lui. Roméo se  
 retourne et aperçoit le père de Juliette qui se lève.  
 Juliette tire la main de Roméo et l'emmène de force aux  
 toilettes.

JULIETTE  
 (stressé)  
 Considère qui tu es : ce lieu est  
 ta mort, s'il te trouve ici.

ROMEO  
 (désignant les toilettes)  
 J'ai escaladé ces murs sur les  
 ailes légères de l'amour : car les  
 limites de pierre ne sauraient  
 arrêter l'amour, et ce que l'amour  
 peut faire, l'amour ose le tenter ;  
 voilà pourquoi ton père n'est pas  
 un obstacle pour moi.

JULIETTE  
 S'il te voit, il te tuera.

Le père de Juliette entre aux toilettes. Roméo et Juliette  
 se cachent dans une cabine. Ils entendent le père de Roméo  
 qui s'enferme dans la cabine d'à-côté. Bruit d'une  
 flatulence. Regard entendu entre les amoureux. Des bruits de  
 gémissements sortent d'un téléphone portable, suivi des  
 gémissements du père de Roméo. Roméo et Juliette retiennent  
 leur rire. Le père de Roméo sort des toilettes. Les amoureux  
 explosent de rire. Ils tentent d'ouvrir la porte de la

cabine mais le verrou se casse. Roméo et Juliette se regardent, apeurés.

CUT TO.

La nuit a avancé. La musique est toujours présente. Roméo et Juliette sont allongés dans les toilettes, l'un à côté de l'autre.

ROMEO

Laisse-moi rester ici jusqu'à ce que tu t'en souviennes.

JULIETTE

Je l'oublierai, pour que tu restes là toujours, me rappelant seulement combien j'aime ta compagnie.

ROMÉO

Et je resterai là pour que tu l'oublies toujours, oubliant moi-même que ma demeure est ailleurs.

Ils s'embrassent.

CUT TO.

Il fait jour. Roméo et Juliette dorment dans les toilettes. Un agent d'entretien ouvre la porte et les aperçoit. Il s'étonne.

Le couple se lève et se regarde, gênés. Ils sortent des toilettes et s'arrêtent à l'entrée du café.

JULIETTE

Fuis vite, va-t'en, pars. Le jour est de plus en plus clair.

Ils s'embrassent de nouveau et quittent le bar sous le regard surpris du responsable qui hausse les épaules et se met à balayer.

Dehors, les derniers fêtards s'en vont. Parmi eux, Sganarelle part accompagné de sa dulcinée, Cyrano raccompagne Roxane et Antiochus partage une cigarette avec Bérenice...

La caméra prend de la hauteur tandis que sonne la douce mélodie de "L'amour" de Léo Ferré.

FIN